

Témoignage de la place Taksim à Istanbul : « la solidarité du peuple turc est vraiment belle à voir »

mardi 4 juin 2013, par [Correspondant\(es\)](#) (Date de rédaction antérieure : 3 juin 2013).

Nous reproduisons ci-dessous une lettre envoyée d'Istanbul à un militant du NPA (France).

Depuis déjà quelques mois (et même quelques années), le gouvernement turc islamo-conservateur (mais montré comme modèle d'un islamisme moderne et éclairé) dirigé par Tayyip Erdogan veut à tout prix faire voter des lois visant à détruire les libertés le peuple dont l'interdiction de la vente d'alcool entre 22h et 6h du matin, une réforme qui mène au changement total du système éducatif favorisant l'accès aux écoles religieuses et même une qui empêche les femmes de se procurer la pilule du lendemain sans prescription auparavant. Dans la capitale Ankara, on fait des annonces dans le métro comme quoi on doit « bien se tenir » (sous-entendu ne pas s'embrasser en public), on détruit un cinéma qui a une valeur historique pour reconstruire un centre commercial, on construit un troisième aéroport en détruisant toute une partie de la forêt qui longe le Bosphore. Bref, ils interviennent partout !! Je pense qu'il est primordial de comprendre qu'il ne s'agit pas seulement d'une histoire de parc, mais de tout un peuple qui en a marre d'être réprimé et soumis à un gouvernement qui se croit tout permis.

La place de Taksim est au centre même d'Istanbul et est directement reliée à la rue de l'Istiklal (Liberté). Cette place signifie beaucoup pour la gauche turque, c'est là où se passent pratiquement toutes les manif, bien qu'interdits quelquefois par la mairie (et surtout le 1^{er} mai). Mais c'est aussi une place qui devient de plus en plus touristique, avec juste à quelques centaines de mètres un quartier très défavorisé qui abrite des réfugiés kurdes, Tarlabasi. Le projet du gouvernement et de « réhabiliter » ce quartier en rasant les parcs, les anciens immeubles et les petites ruelles et construire un maximum d'hôtels et de centres commerciaux à la place. Le parc de Gezi, situé juste à côté de la place de Taksim est un petit parc (même pas un quart du parc de Luxembourg) avec quelques dizaines d'arbres. Dans le cadre du projet, il va être rasé et remplacé par un parking souterrain géant et un centre commercial au-dessus. Le gouvernement prétend qu'il va reconstruire des casernes militaires ottomanes (il fut un temps où c'était des casernes), mais personne n'en a rien à cirer des casernes : ce qu'ils veulent c'est plus de centres commerciaux, plus de tourisme, plus de profits.

Après l'annonce du projet, une initiative a été prise pour préserver le parc, avec une pétition contre la destruction, mais ça n'a pas été très effectif, à tel point que la semaine dernière le comité a envisagé de s'abolir, et c'est pile en rentrant de la réunion, à 3-4h du matin, qu'ils ont aperçu les bulldozers arracher les arbres *discretos*. Ils sont intervenus sur le coup et la machine s'est arrêtée. Ils ont campés dans le parc, le lendemain les flics sont intervenus avec le gaz lacrymo pour faire dégager les gens, un député s'est jeté devant la machine et les flics ont été déstabilisés et se sont

barrés. Quand je suis arrivée dans le parc c'était comme un terrain de camping, avec des gens qui jouaient de la guitare, d'autres qui dansaient, on est resté dormir. Le lendemain les flics nous ont réveillés à 5h du mat' avec des tanks d'eau à pression, ils ont brûlés les tentes et je pense que c'est là où tout a commencé. Bien que les médias ont été le plus silencieux (et le plus corrompu possible - ceci dit, ils appartiennent pour la plupart à la famille ou à des proches d'Erdogan) les réseaux sociaux ont joué en notre faveur et les gens ont commencé à venir sur la place. A chaque fois qu'on nous chassait avec les jets d'eau et le lacrymo, un quart d'heure après on revenait sur le parc plus nombreux.

Des personnes extérieures nous ont envoyé à manger, on a reçu des dizaines de pizza, des masques à gaz, des médicaments et très rapidement un nombre incroyable de numéro de contact (d'avocat pour les gardes à vue ou d'étudiants médecins pour les blessés) ont commencé à circuler sur les réseaux. Le mouvement s'est répandu à vitesse grande V dans d'autres quartiers, et même dans la majorité des villes de Turquie. Il y avait des moments où les flics reprenaient le dessus et on se cassait dans les ruelles adjacentes, ou on était accueilli dans les facs, dans les hôtels, dans les maisons (les maisons qui voulait accueillir mettait une serviette blanche à la porte) à qui voulait bien nous ouvrir sa porte. La troisième journée on était vraiment crevé, il fallait marcher partout, plus aucun transport commun ne fonctionnait et des hélicoptères faisaient des tours sur la place en relâchant des nuages de gaz. Je pense qu'ils ont été à court de bombes lacrymo, et qu'ils ont changés de gaz (on a essayé de recueillir le plus de capsules vides pour les envoyer à des labos, car il y a des rumeurs selon lesquelles il s'agit du gaz Orange, un truc dangereux bref), car c'était un truc qui grattait et l'antiacide et le jus de citron ne faisaient plus effet dessus.

Il n'y avait pas vraiment de parti politique qui guidait le mouvement, et je pense que c'est aussi ça qui a fait que cela a accroché, y'avait des jeunes filles voilées, de vieilles dames, des « musulmans anticapitalistes », des écologistes, des artistes, un peu de tout quoi, mais on commençait à diminuer en nombre. Sur ce coup, on est vraiment redevable à un parti qu'en temps normal on n'adore pas des masses, c'est le parti républicain et laïc CHP qui a été fondé par Atatürk (qui a aussi fondé la République turque en 1923). Ce parti - qui est qualifié de parti d'opposition (formé par CHP et MHP ; qui est un parti d'extrême droite nationaliste mais qui est néanmoins considéré comme une opposition) - ne propose pas de vraie solution, il propose de revenir sur les principes de laïcité d'Atatürk (aussi appelé Mustafa Kemal), mais aujourd'hui chez les jeunes si on est contre le gouvernement, on est de « doctrine » kémaliste, on est laïc (ce qui n'empêche pas qu'on soit toujours autant capitaliste).

Cependant, ils avaient une manif prévue à l'avance du côté asiatique d'Istanbul et le président du parti a décidé d'annuler la manif pour marcher vers Taksim. On était coincé dans un hôtel et ça se présentait vraiment mal quand les flics ont eu la nouvelle que 40 000 personnes traversaient le pont du Bosphore pour rejoindre les manifestants à Taksim. Ils ont battu en retraite.

Depuis, les rangs n'ont fait que s'agrandir, la solidarité du peuple turc est vraiment belle à voir, désormais personne ne dort la nuit (inclus les flics), on entend les gens tambouriner des casseroles, des chauffeurs de camion et de bus bloquent les routes aux flics. J'ai vu des petites bourges, des filles qui ont en temps normal peur de se casser les ongles arracher les dalles des trottoirs et faire des barricades.

Après l'intervention de CHP, on a beaucoup craint qu'ils s'approprient les révoltes, mais le président du parti n'a fait aucun discours ni déclaration (je pense qu'on ne l'a pas laissé faire), d'ailleurs pour répondre à ta question (après ce long topo), il n'y a aucun parti qui mène la lutte plus que l'autre pour le moment, mais j'ai peur comme les camarades que les luttes se dispersent faute d'organisation et de communication. Ce qu'on essaye pour le moment, c'est de former des comités de quartier où on peut débattre, mais tout est trop chaud pour qu'on puisse décider des stratégies à

adopter. Les syndicats quant a eux font appel à la grève générale.

Je t'envoie aussi quelques liens avec des photos, vidéos, tout ce que j'ai pu trouvé sur les réseaux sociaux

<http://occupygezipics.tumblr.com/>

<http://imgur.com/a/JvJD3>

<http://weplaylive.tv/international-stream/>

<http://www.facebook.com/photo.php?v=424163261025032>
